



CAHIER DU PARTICIPANT



FORUM

SUR LA

CITOYENNETÉ CULTURELLE

DES

JEUNES

22 octobre 2014

Université de Sherbrooke – Campus de Longueuil



Conseil montérégien
de la culture et des communications

Le Forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes est une initiative du Conseil montréalais de la culture et des communications, rendue possible grâce au soutien de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'agglomération de Longueuil, du Forum jeunesse Longueuil, de la CRÉ Montérégie Est, du Forum jeunesse Montérégie Est, de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, de même qu'à la collaboration de Loisir et Sport Montérégie, de l'Université de Sherbrooke - Campus de Longueuil et du Forum jeunesse Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

Partenaire média : Le Courrier du Sud

Graphisme : MJL Design - Marie Judith Langlois

Photographies en page couverture (détails) :

1. Crédit photo : Théâtre de la Dame de Cœur
2. Crédit photo : Vicky Larin
- 3 et 4. Crédit photo : L'Arrière Scène
5. Crédit photo : Karine Tremblay

ISBN : 978-2-922732-29-0 (version imprimée)

ISBN : 978-2-922732-30-6 (version PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2014

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014

© 2014 - Conseil montréalais de la culture et des communications



100 % recyclé





Alors qu'on attend des jeunes qu'ils s'investissent socialement, qu'ils deviennent des citoyens engagés, porteurs d'une identité affirmée, tout en cultivant leur curiosité pour le monde qui les entoure; alors qu'on souhaite qu'ils soient sensibles et pragmatiques afin de relever les multiples défis sociétaux, environnementaux et économiques de notre ère; comment se fait-il qu'en 2014, les arts et la culture ne soient pas encore pleinement intégrés à l'éducation des enfants et des adolescents? Comment se fait-il que la communauté ne soit pas plus engagée dans cette éducation artistique et culturelle?

Les bienfaits des arts et de la culture sur le développement de l'enfant et l'épanouissement des jeunes ont été maintes fois démontrés dans plusieurs études : résultats académiques, développement de soi, habiletés sociales, créativité, etc.

Le Forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes, auquel le CMCC vous convie aujourd'hui, devenait donc essentiel pour favoriser leur pleine intégration et un engagement concret de l'ensemble des milieux directement touchés par l'éducation culturelle des jeunes.

En préparation à ce forum, les milieux de la petite enfance, scolaire, municipal, communautaire, jeunesse et, bien entendu, culturel ont été consultés. Nourri par des lectures, des statistiques et les résultats des consultations, un document préparatoire a été produit et mis en ligne. Il faut maintenant, tous ensemble, se donner l'élan pour mettre de l'avant des actions concertées, partout en Montérégie, dans tous les milieux qui interagissent avec les enfants et les jeunes, pour agir concrètement en faveur de la citoyenneté culturelle des jeunes.

Ce forum montérégien s'inscrit dans une démarche nationale : le Réseau des conseils régionaux de la culture du Québec, dont le CMCC fait partie, travaille actuellement à la tenue d'un forum national prévu à l'automne 2015.

Merci d'être là! Merci d'y croire autant que nous!
Le citoyen de demain sera un citoyen culturel.

Sylvain Massé,
Président du CMCC et membre du comité de travail



COMITÉ de travail

Andrée Bouchard
(Regroupement des commissions scolaires de la Montérégie)

Sabrina Brochu
(CMCC)

Chloé Émond, Geneviève Leclerc
(Loisir et Sport Montérégie)

Karine Landerman
(Maison LePailleur et artiste)

Brigitte Lépine
(Regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie)

Sylvain Massé
(artiste)

Isabelle Menier
(CMCC)

Anne-Marie Provencher
(Théâtre de la Ville)

Francine Roch
(Réseau Biblio)

Laurence St-Denis
(Direction de la Montérégie du ministère de la Culture et des Communications)

Dominic Trudel
(CMCC)

Michel Vallée
(Service des arts et de la culture, Ville de Vaudreuil-Dorion)

HORAIRE de la journée

- 8 h 30 Accueil
- 9 h Mot de bienvenue
- 9 h 15 L'intégration des arts à l'école : entre luxe, déficience et nécessité
- 9 h 45 Un bon projet en milieu scolaire, c'est quoi?
- 10 h 45 Petits bonheurs : exemple de partenariat à Longueuil
- 11 h 30 Préparation aux ateliers
- 12 h Dîner (fourni sur place)
- 13 h Ateliers en sous-groupe
- 15 h Synthèse en assemblée plénière : partage des pistes d'actions identifiées en ateliers



Ariane Émond, animatrice

Journaliste indépendante, Ariane Émond est animatrice et auteure. Elle a collaboré à plusieurs médias depuis 30 ans ainsi que contribué à une quinzaine de documentaires et remporté plusieurs prix pour son travail en journalisme ou en cinéma. Son intérêt pour les questions sociales et culturelles traverse son engagement professionnel. Elle anime régulièrement des événements portant sur les enjeux clés de notre société.

RÉCRÉATIONS

- Exemple d'animation jeunesse avec marionnettes géantes, Théâtre de la Dame de Cœur
- Capsule vidéo « un p'tit 5 minutes », Fondation Lucie et André Chagnon

En guise d'introduction...

L'INTÉGRATION DES ARTS À L'ÉCOLE : entre luxe, déficience et nécessité

avec

Alain Savoie, Ph. D., professeur-chercheur,
Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke



Alain Savoie est professeur-chercheur à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke où il enseigne la didactique des arts plastiques depuis près de 10 ans. Il s'intéresse à la créativité et à l'apport éducatif, psychocognitif et socioculturel des arts à l'école, pour un meilleur enseignement et une pleine intégration des arts au préscolaire, primaire et secondaire.

A large area of the page is filled with horizontal blue lines, resembling a writing template. A vertical red line is positioned on the left side of this area, creating a margin.

Un bon projet en milieu scolaire,

C'EST QUOI?

Fortes de leurs nombreuses expériences artistiques auprès des jeunes, trois artistes en arts visuels partagent leurs réflexions sur la situation actuelle de l'enseignement des arts et de la présence d'artistes à l'école.



Céline Goudreau

Céline Goudreau partage ses activités entre la production en arts visuels et l'enseignement des arts plastiques. Chargée de cours à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, elle enseigne également les arts plastiques dans une école primaire. Elle détient une maîtrise et un baccalauréat en arts plastiques, ainsi qu'un diplôme en éducation artistique et un certificat en enseignement.



Cathy Jolicoeur

Artiste multidisciplinaire, Cathy Jolicoeur détient un baccalauréat en enseignement des arts visuels et un DESS en gestion de l'éducation. Depuis plus de 15 ans, elle mène de front une triple carrière de praticienne des arts, de coordinatrice de projets artistiques en médiation culturelle et d'enseignante.



Eugénia Reznik

Née en Ukraine où elle a fait ses études en arts plastiques, Eugénia Reznick complète actuellement une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM. Particulièrement active dans le milieu de l'enseignement des arts visuels, elle a travaillé à différents projets de création avec des partenaires tels qu'Une école montréalaise pour tous, le Musée des beaux-arts de Montréal, la Maison Théâtre, Les Grands Ballets Canadiens de Montréal et le théâtre Moulin à Musique. Elle a également effectué plusieurs résidences de création en milieu scolaire.

PETITS BONHEURS :

exemple de partenariat à Longueuil

Le festival Petits bonheurs propose une programmation qui vise à sensibiliser les enfants de 0 à 6 ans aux différentes disciplines artistiques et leur permet d'explorer le monde de la création. Quatre partenaires témoignent des réussites du projet et des difficultés rencontrées en cours de réalisation.



Josiane Beauvilliers

Détentrice d'un baccalauréat en récréologie et d'un certificat en administration, Josiane Beauvilliers travaille depuis près de 20 ans à la Ville de Longueuil. Elle a mis en œuvre plusieurs projets et événements culturels auxquels elle continue de collaborer, par exemple : le Printemps culturel de Longueuil, le Gala de la culture et les Petits bonheurs Longueuil. En 2007, elle a été coordonnatrice des Fêtes du 350^e de Longueuil.



Vicky Larin

Éducatrice à la petite enfance depuis 20 ans, Vicky Larin complète actuellement un baccalauréat en enseignement professionnel et technique. Elle participe au Printemps culturel de Longueuil depuis 12 ans en montant des expositions d'œuvres d'enfants. Elle entame sa troisième année au sein du comité des Petits bonheurs de Longueuil. Une de ses passions est de développer et de mettre en valeur le potentiel créateur des tout-petits.



Brigitte Lépine

Par le poste de responsable de l'information et des communications qu'elle occupe depuis 15 ans au Regroupement des centres de la petite enfance de la Montérégie, Brigitte Lépine a pu rallier ses deux passions : le monde de l'enfance et le monde littéraire. Elle est détentrice d'une maîtrise en littérature française du XVI^e siècle et d'un diplôme de programme court au 2^e cycle en éthique professionnelle. Elle est présidente du conseil d'administration de la Fête de la lecture et du livre jeunesse.



Anne-Marie Provencher

Comédienne de formation, Anne-Marie Provencher a travaillé, depuis 1972, au théâtre, à la télévision et au cinéma. Cofondatrice du Nouveau Théâtre Expérimental (NTE) et d'Espace Libre, elle y crée, de 1979 à 1990, avant d'assumer la direction artistique de ce lieu de diffusion de 2002 à 2006. Depuis 2006, elle est directrice artistique du Théâtre de la Ville à Longueuil.

ATELIERS en sous-groupe

Rôle des participants

L'objectif du forum est la préparation d'un plan d'action régional, construit sur un horizon de dix ans. Vous serez donc appelés, dans votre atelier respectif, à proposer des actions et à discuter de celles-ci avec les participants de divers milieux. Considérant que nous souhaitons améliorer l'accès à la culture (participation active aux arts et à la culture, acquisition d'une culture artistique, etc.) et mobiliser toute la communauté autour de l'éducation culturelle des jeunes, vous serez invités à répondre aux questions suivantes :

- Quelles actions doit-on mettre de l'avant pour changer la perception de la culture?
- Quelles actions doit-on mettre de l'avant pour faciliter la transmission de l'information?
- Quelles actions doit-on mettre de l'avant afin de favoriser une meilleure éducation culturelle aux intervenants de toute sorte?
- Quelles actions doit-on mettre de l'avant afin de mobiliser davantage de ressources à l'éducation culturelle des jeunes, tout en maximisant l'utilisation des ressources existantes?

Nous vous demanderons de préciser ces actions en indiquant qui doit les mettre en œuvre, qui est visé par ces actions et à quelle échéance elles doivent être réalisées (immédiatement, à court terme, à long terme).



Photo : Théâtre de la Dame de Coeur

ATELIER 1 —

La perception sociale de la culture

Il existe une perception voulant que les arts et la culture soient « pour les filles », ce qui fait qu'il est parfois plus difficile d'y intéresser les garçons.

D'autres voient l'éducation artistique et culturelle comme inutile ou alors, moins importante que d'autres matières. Certains ne s'y intéressent tout bonnement pas, ce qui a bien entendu des répercussions lorsque ces gens occupent des postes décisionnels.

Il y a aussi la perception des lieux culturels qui entre en ligne de compte, et ce, sur deux plans : la perception qu'a le public du lieu et la perception qu'en a son personnel. Du côté du public, celui-ci perçoit parfois les lieux culturels comme étant fermés, inaccessibles, particulièrement pour les jeunes. On craint que ceux-ci ne sachent pas s'y conduire correctement. Du côté du personnel, ce peut être la même chose. Il peut y avoir, par exemple, une vision des lieux comme étant des lieux de silence, ce qui n'incite pas à mettre en place des activités encourageant la participation active des jeunes.

- Comment changer les perceptions de la culture et des lieux culturels?
- Comment susciter l'intérêt pour la culture?

ATELIER 2 —

La transmission de l'information

La transmission de l'information comporte deux éléments principaux : premièrement, l'information elle-même (quelle est cette information? quelle forme prend-elle?) et deuxièmement, sa transmission (comment est-elle transmise? par qui et vers qui? y a-t-il plusieurs intermédiaires?).

De façon générale, faire connaître l'offre culturelle aux jeunes et à leurs accompagnateurs n'est pas tâche aisée. Non seulement l'information doit se rendre aux destinataires, mais elle doit aussi être consultée. Par exemple, dans le cas du milieu scolaire, si l'information se rend à la commission scolaire, elle doit par la suite se rendre aux professeurs. Si un seul maillon de la chaîne de transmission fait défaut, l'information ne se rend pas à destination. De plus, les professeurs sont très sollicités et ont peu de temps pour faire des recherches d'activités. Si l'information n'est pas facile à consulter, cela rend leur tâche plus difficile.

Il y a aussi des difficultés quant à la diffusion des projets et des activités réalisées. Les gens impliqués n'ont souvent pas le temps de publier des communiqués ou de diffuser sur Internet, et la collaboration des médias pour la couverture des événements n'est pas assurée. Pourtant, une telle diffusion pourrait permettre une meilleure implication de la communauté et pourrait aider à créer une synergie autour de l'éducation culturelle des jeunes.

- Comment améliorer l'information, tant dans son contenu que dans sa forme?
- Comment la faire parvenir aux différents destinataires (jeunes, familles, services de garde éducatifs, milieu scolaire, communauté...)?

ATELIER B =

La formation

La formation des adultes impliqués dans l'éducation culturelle des jeunes est primordiale : formation artistique des enseignants titulaires, formation des parents pour qu'ils puissent transmettre la culture à leurs enfants, formation des artistes pour qu'ils connaissent les particularités relatives à un projet avec les jeunes des différents groupes d'âge et dans les milieux institutionnels (objectifs pédagogiques, consignes de sécurité...), formation artistique des éducatrices en services de garde, etc.

Or, l'éducation culturelle se poursuit tout au long de la vie, même pour ceux qui la transmettent. Les enseignants titulaires, qui doivent souvent enseigner les matières artistiques, se sentent-ils assez compétents en la matière? De même, les éducateurs, parents, grands-parents, oncles et tantes, qui accompagnent les jeunes lors de sorties culturelles, savent-ils eux-mêmes être spectateurs, recevoir une œuvre, avoir une réflexion critique? D'après l'information que nous avons récoltée, la réponse n'est pas oui pour tous.

Pour ce qui est du milieu culturel, il faut aussi des éducateurs bien formés. Non seulement est-il utile de savoir communiquer avec les jeunes de tous âges, il est aussi avantageux de bien connaître le fonctionnement du milieu scolaire et des services de garde de même que les programmes éducatifs, et ce, tant du côté des artistes que des organismes culturels.

Comment, donc, permettre aux éducateurs culturels (éducateurs en service de garde, intervenants de maison de jeunes, enseignants, famille...) d'acquérir une meilleure formation?

- Faut-il agir sur la formation de base (DEC technique ou baccalauréat) et si oui, de quelle façon?
- La formation continue, sous quelle forme l'offrir, sur quels sujets et dans quels lieux?



ATELIER 4 –

Les ressources

Le manque de certaines ressources (ressources humaines, temps, ressources matérielles ou ressources financières) est un frein à la mise en place d'une éducation culturelle de qualité.

Pour ce qui est des ressources humaines, le problème se situe à la fois en lien avec l'organisation du travail et le personnel disponible. En effet, un certain nombre de tâches doivent être effectuées pour mettre en place des activités culturelles; tant que le personnel en place a suffisamment de temps pour les faire, cela fonctionne. Par contre, si le personnel n'a plus le temps d'effectuer ces tâches, pour que ce type d'activités ait lieu, il faut, soit réorganiser le travail pour qu'il ait le temps, soit trouver d'autres personnes pour le faire à sa place. Certains projets mis sur pied ont d'ailleurs fonctionné notamment grâce à la présence de personnel dédié, entre autres, à la coordination et à la logistique.

En ce qui concerne les ressources matérielles, il y a bien entendu tout le matériel nécessaire aux diverses activités : ordinateurs, instruments de musique, peinture, toile, papier, etc. D'autres activités vont nécessiter du transport, donc des véhicules. Certaines activités nécessitent des locaux d'une certaine taille ou équipés selon certains besoins : scène pour le théâtre, miroir pour la danse, eau courante pour les arts visuels, etc.

Le temps pour effectuer les activités semble aussi être une denrée rare, particulièrement dans les milieux institutionnels où les acteurs peuvent avoir des horaires fixes qui ne se changent pas facilement.

Les ressources financières, quant à elles, permettent l'embauche de personnel, l'achat de matériel, la construction et l'aménagement de locaux, le paiement des droits d'entrée et des frais de transport, etc.

- Quels sont les moyens à mettre en place pour combler ou pallier ce manque de ressources?
- Comment peut-on maximiser les ressources existantes?



MON ATELIER

– notes

Orientations

Actions

Accès

à la culture

Mobilisation

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

– notes

A large area of horizontal blue lines for writing notes, with a vertical red margin line on the left side.

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

– notes

A large area of horizontal blue lines for writing notes, with a vertical red margin line on the left side.



MERCI
de votre participation!

 Conseil montérégien
de la culture et des communications

